



Mais où est donc passé Annibal ?

*Exposé fait devant la SSN en 1999
par Armand Rougerie*

Rassurez-vous, il n'y a pas de rapport direct ou indirect avec la 7ème Compagnie, quoique ! Si on a pu suivre cette dernière au cours de ses péripéties, il n'en est pas de même pour le parcours exact emprunté par Annibal et son armée en ce mois de septembre 218 avant J.C.

Mais, me direz-vous, pourquoi cette interrogation qui s'éloigne de nos préoccupations purement numismatiques ? Tout simplement parce que j'ai eu le bonheur de trouver une monnaie à légende et type phénicien sur l'emplacement de la villa gallo-romaine du Cateau, à Poussan, à quelques encablures au nord du tracé de la voie Domitienne.

Oh, bien sûr, les numismates avertis que vous êtes vont m'objecter au premier examen, que cette monnaie est postérieure au règne d'Annibal. Peut-être, mais elle a déclenché ma curiosité et le besoin d'en savoir plus.

De cette expédition qui a suscité l'admiration de César et de Napoléon, on en connaît le parcours à travers notre région, des Pyrénées au Rhône, avec cependant quelques zones d'ombre, notamment dans la partie du nord de l'étang de Thau qui nous concerne plus particulièrement, en tant qu'habitant de cette partie de territoire.

Les historiens, depuis Polybe (206-128 avant J.C. et Tite-Live (59 avant J.C. - 17 après J.C.), les modernes, les locaux, se disputent sur différents tracés qui se situent vraisemblablement dans une bande de terrain allant jusqu'à 30 Km. en longeant la côte.

Les uns le situent sur la R.N. 113 entre Mèze et Gigean, qui correspondrait à l'emplacement de l'ancien chemin Gallo-Grec ou voie Héracléenne (?), d'autres sur le tracé de ce qui deviendra la voie Domitienne, d'autres enfin, après le passage de l'Hérault à St. Thibéry (Cessero) de Villeveyrac à Cournonterral en empruntant le passage entre les collines de la Moure et de la Matte, avec un crochet sous l'oppidum d'Aumes, puis Pignan, Lavérune, etc...

Cette dernière proposition conviendrait assez bien si l'on se réfère à la tradition selon laquelle les éléphants - environ 40 - se seraient désaltérés à une fontaine de Cournonterral. Mais avant d'aller plus loin, il faut se rappeler de quoi était faite l'armée d'Annibal. En plus des éléphants, il y avait 50 000 fantassins, 9 000 cavaliers, les chevaux pour la remonte, le génie, le train des équipages avec leurs chars et leurs chariots de transport.

Voilà donc un ensemble qui devait faire une colonne d'une impressionnante longueur. A moins que...

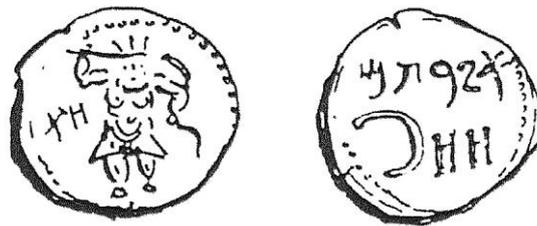
On sait maintenant avec une quasi certitude qu'Annibal a franchi les Pyrénées, ou plutôt les Albères, par 3 cols dont le Perthus et la Massane. Que d'ailleurs, depuis le passage de l'Ebre en Espagne, son armée marchait en 3 colonnes ainsi que l'atteste Tite-Live "... Tripartito ibérum copias trajecit"

Alors pourquoi cette disposition n'aurait-elle pas continué là où le terrain le permettait. D'autant plus que cette armée était composée au principal de 3 corps; le premier ou légion d'Elite carthaginoise, le second avec l'infanterie d'Afrique et la cavalerie, le troisième plus hétéroclite comprenait des Ibères, des Basques, des Galiciens, même Cétérans ou Catalans et aussi des contingents Gaulois, ces 3 corps d'Armée marchant de concert.

Car la topographie de notre secteur présente effectivement 3 passages entre les collines qui débouchent sur la plaine avant ce qui deviendra Montpellier.

Pour ce qui me concerne et sous les plus expresses réserves, j'opte donc pour cette dernière proposition.

Et dans tout cela, que devient notre monnaie ? Compte tenu de la datation - début de 1 siècle avant J.C. - on n'imagine pas un retardataire courant après Annibal, même Scipion avec seulement 2 ou 3 jours de retard n'avait pas réussi à le rattraper. Soyons sérieux et disons que cette monnaie est un des nombreux exemples de la circulation monétaire à une époque où la Pax Romana permettait les échanges et le commerce, le tout favorisé dans notre région par la Via Domitia nouvellement construite.



EBUSUS ou INSULA AUGUSTA l'actuelle Ibiza
Semis - Cuivre - poids 5,2g - diamètre 20/21 mm

Avers : Le dieu BES debout de face tenant un marteau et un serpent. Dans le champ à gauche, lettres puniques Alef et zain.

Revers : Légende punique YBSHM = Ibisim = Ibiza

Réf. : Alvarez Burgos - La Moneda Hispanica desde sus origenes hasta el siglo V - n°732

Le flan, la frappe de cette pièce est caractéristique des monnaies du cycle Phénicien.

Il me reste à me faire pardonner d'avoir franchi les limites des règles sacro-saintes de la numismatique pure, mais n'est-il pas permis de rêver de temps à autre.

La carte jointe donne la position des 3 tracés.

Sources: Maurice CHAUVET, *Histoires du Languedoc*
Victor DURUY, *Histoire Romaine*
Pierre A. CLEMENT / Alain PEYRE, *La Voie Domitienne*
Fernando Alvarez BURGOS, *La Moneda Hispanica*
X et F CALICO, *Monedas Antiguas de Hispania*